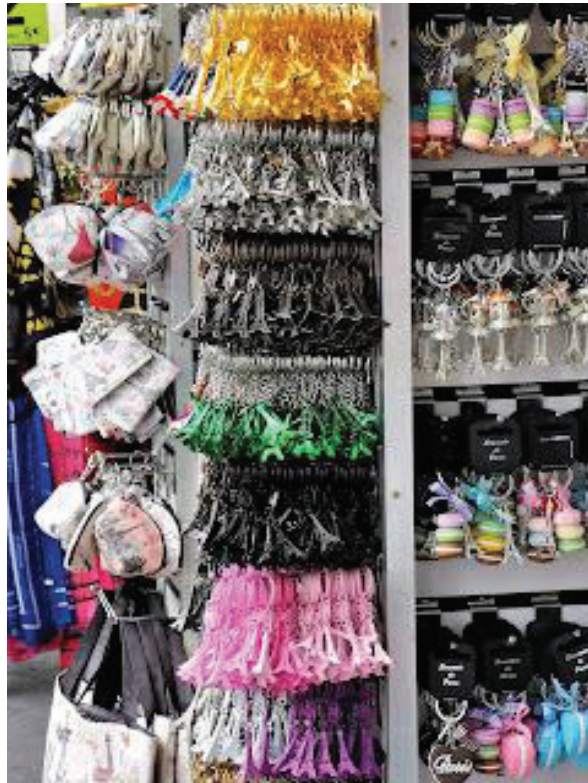


Vorbereitung

Die Entscheidung ist am 22. August 2020 gefallen: Das Projekt „Paris par arrondissements“ wird gegen alle Corona-Unbilden ab dem 23. August durchgeführt. Anreise, Ankunft und Einzug in die Wohnung im 14. Arrondissement verlaufen problemlos. Am 24. August erklärt die Bundesregierung die Region Paris – Ile-de-France zum Risikogebiet. Die Entscheidung bleibt bestehen, zum einen in der Hoffnung, dass man es sich in Deutschland während der Projektlaufzeit anders überlegen könnte und zum anderen, falls sich nichts ändert, weil dann Covid-Test und Quarantäne auf jeden Fall anstehen. Die Situation in Paris ist entspannt, es müssen bald alle – bis auf Jogger und Radfahrer – überall, auch im Freien, eine Maske tragen. Der Vorteil der Situation ist, dass die ganze Stadt fast touristenfrei ist und man überall problemlos Zutritt erhält.



Kitsch ohne Kunden - Paris sans touristes

Préparatifs

La décision d'attaquer le projet est définitivement prise le 22 août: le projet „Paris par arrondissements“ sera attaqué « quand même », en dépit du covid, à partir du 23 août. Voyage, arrivée et emménagement dans le 14ème se passent sans aucun problème. Le lundi 24 août, le gouvernement allemand déclare Paris – Ile-de-France « zone à risque ». Ma décision reste ferme, d'une part dans l'espoir que le gouvernement allemand change d'avis pendant sa durée et d'autre part, si non, le teste covid et la quatorzaine m'attendent n'importe comment à mon retour. La situation à Paris est plutôt détendue, le port

du masque est – sauf pour les joggers und les cyclistes – partout obligatoirement, même en plein air. L'avantage de la situation est que la ville entière est totalement vide de touristes und l'accès aux monuments par conséquent sans aucun problème.



Apéro au Celtique, 13ème

Einleitung: Was es mit dem Projekt „Paris par arrondissements“ auf sich hat

Es basiert auf einem Ansatz, den der Kasseler Soziologe Lucius Burckhardt in den 1980er Jahre im dortigen Fachbereich Architektur, Stadtplanung, Landschaftsplanung als so genannte „Promenadologie“ – zu deutsch „Spaziergangswissenschaft“ – entwickelte. Im September 2008 gab es dazu einen internationalen Kongress in Frankfurt am Main unter dem Motto „Gut zu Fuß. Die Spaziergangswissenschaft“ (englisch *Strollology*).

Es handelt sich um eine soziokulturwissenschaftliche Herangehensweise, die sich explizit nicht als akademische Wissenschaft mit paradigmatischem Kern und festgelegter Methodik versteht, sondern vielmehr darum, in reflexiven Spaziergängen ganz offen an kulturelle urbane Phänomene heranzugehen¹.

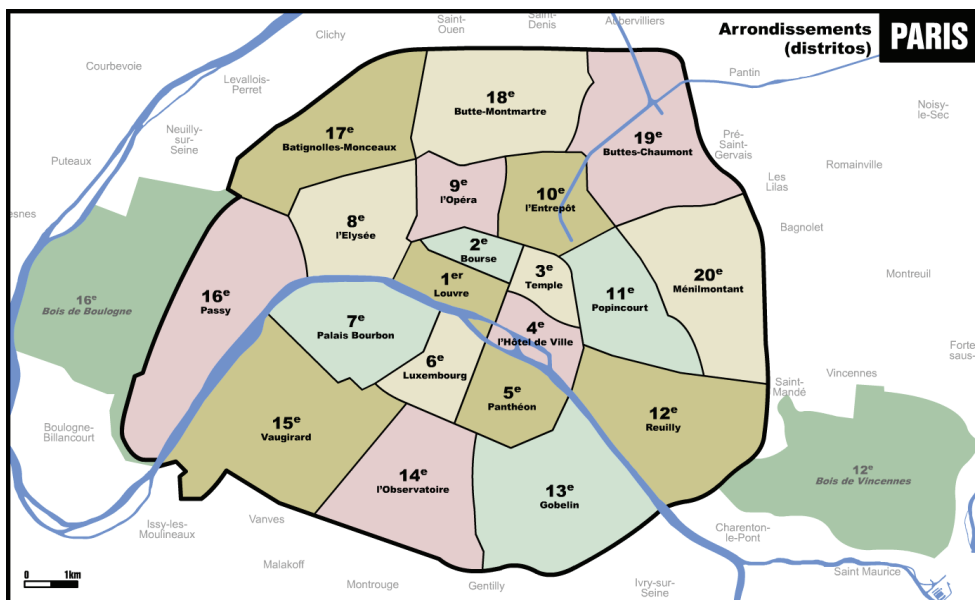
Das Motto ist „Ein Spaziergang ist eine Perlschnur, die von einem bemerkenswerten Ort – den Perlen – zum nächsten führt“. Auf den ‚neutralen‘ Strecken dazwischen führen die Gedanken schon zum nächsten Ort hin, entwickeln wir aufgrund unseres Vorwissens Erwartungen, die unsere Wahrnehmung mitprägen.

Für mich war die Idee nicht neu. Paris ist schon seit dem 19. Jahrhundert voll von so genannten „Flaneuren“, allen voran der Dichter der *Blumen des Bösen* (*Les fleurs du mal*) und des *Spleen de Paris*, Charles Baudelaire (1821-1867), die die Stadt durchstreiften und ihre Beobachtungen und Eindrücke in

¹ Nähere Einzelheiten dazu und weiterführende Literatur finden sich unter https://de.wikipedia.org/wiki/Projekt_Paris_par_arrondissements und <https://en.wikipedia.org/wiki/Strollology>.

literarische Werke oder – wie die Impressionisten – in urbane Bilder fassten. Dem berühmtesten unter Ihnen aus dem letzten Jahrhundert, Jacques Réda und seinem Band *Paris en ruines* (1977) habe ich im letzten Jahr – in Kassel – eine kurze wissenschaftliche Analyse gewidmet.

Nichts lag daher näher als der Spur des Flaneur in Paris spaziergangswissenschaftlich weiter zu folgen. Mein Ziel ist es, mit dem Projekt „Paris par arrondissements“ die Anwendbarkeit dieses Ansatzes auf Paris zu testen. Allerdings möchte ich in diesem Blog meine reflexiven Spaziergänge durch die zwanzig Pariser Arrondissements gerne vor der wissenschaftlichen Aufbereitung allen Interessierten zugänglich machen, die mich auf meinem sehr individuellen und persönlichen Weg durch die Pariser Arrondissements direkt begleitet haben – oder einfach ganz allgemein Interesse daran haben könnten.



20 Arrondissements²

Jedem Arrondissement widmete ich einen Tag, und zwar in der Reihenfolge der ‚Schnecke‘, die sie auf der Karte vom ersten zum zwanzigsten Arrondissement bilden. Diese Zeitspanne zwang zum Überspringen vieler ‚Perlen‘ und zur strikten Beschränkung auf jene, die mir besonders am Herzen lagen. Es handelt sich also um eine ganz persönliche Auswahl ohne Anspruch auf Vollständigkeit. Die wichtigsten Auswahlkriterien waren für mich: Welche Perlen gab es noch gar nicht, als ich 1981 bis 1986 in Paris gearbeitet habe? Welche Perlen – wie zum Beispiel den Eiffelturm im 7. Arrondissement oder den Friedhof Père Lachaise im 20. – habe ich in dieser Zeit links liegen lassen? Und was weckte bei meiner Vorbereitung auf das Projekt als Kuriosität meine Neugier?

Unter dem strengen Blick der Schutzpatronin der Stadt Paris, Sainte-Geneviève - sie wacht auch darüber, dass alle folgenden Fotos, wo keine andere Quelle angegeben ist, von mir sind -, machte ich mich auf den Weg, der mir sehr schnell die Erkenntnis brachte, dass ich Paris bislang nur ‚unterirdisch‘ kannte. Während meiner Pariser Jahre hatte ich immer nur das Ziel, schnell von Punkt A nach Punkt B zu kommen. Das ging am besten mit der Metro und der RER. Jetzt erst, auf meinen zwanzig ‚reflexiven‘ Spaziergängen, die täglich zwischen 16000 und 26000 Schritte umfassten, entdeckte ich die Stadt von oben, bekamen die Namen der Metrostationen ein ‚Gesicht‘.

² Source: commons.wikimedia.org



Sur la Seine: Piscine Josephine Baker

En guise d'introduction: En quoi le projet „Paris par arrondissements“ consiste-t-il?

Il se base sur une approche que le sociologue Lucius Burckhardt a développée dans les années 80 du siècle dernier pour les Études d'Architecture, Urbanisme et Paysage à l'Université de Kassel et qu'il nomme Promenadologie ou Science de la promenade (*Strollology* en anglais). En septembre 2008, un congrès international sur le thème de la Promenadologie s'est tenu à Francfort (Main).

Il s'agit d'une approche socioculturelle, qui ne se comprend pas comme une science académique paradigmatique et à méthode fixe; il s'agit plutôt d'aborder avec une grande ouverture d'esprit tout phénomène culturel urbain³.

La devise est „une promenade est comme un collier de perles qui mène d'un lieu remarquable – une perle – au suivant“. Nos pensées nous guident, dans l'espace ‚neutre‘ entre chaque perle, déjà vers la suivante, le lieu suivant, tout en développant, sur la base de nos connaissances préalables, des attentes qui conditionnent notre perception de la réalité.

Cette idée m'était déjà familière. Dès le XIX^{ème} siècle, il existe, à Paris, une foule de flâneurs dont le plus célèbre est sans doute l'auteur des *Fleurs du Mal* et du *Spleen de Paris*, Charles Baudelaire (1821-1867). Ils parcourent la ville en fins observateurs et fixent leurs impressions dans des œuvres littéraires ou, comme les impressionnistes, en peintures. L'année dernière j'ai dédié – à Kassel – une brève analyse au plus connu des flâneurs parisiens du siècle dernier, Jacques Réda et ses poèmes en prose *Paris en ruines* (1977).

³ Vous trouverez des détails supplémentaires et une petite bibliographie à ce sujet sous <https://en.wikipedia.org/wiki/Strollology>; il n'y a malheureusement pas de version française.

Rien de plus logique donc que de suivre la trace du flâneur à travers Paris dans une perspective 'promenadologique'. L'objectif du projet „Paris par arrondissements“ est de tester si cette approche peut s'appliquer à la ville de Paris. Mais avant de me tourner vers l'exploit scientifique, je tiens, avec ce blog, à partager mes expériences avec tous ceux qui m'ont accompagnée sur place à travers leurs arrondissements ou simplement tous ceux qui pourraient s'intéresser à ce parcours très personnel.

À chaque arrondissement, j'ai dédié une promenade réflexive d'un jour, tout en suivant l'escargot formé par les vingt arrondissement, du premier au vingtième. Cette limitation dans le temps m'a forcée à laisser beaucoup de 'perles' de côté et à me concentrer sur celles qui me tenaient plus particulièrement à cœur. Il s'agit donc d'un choix tout à fait personnel et sans prétention à l'exhaustivité. Les critères de mon choix les plus importants étaient: Qu'y a-t-il de nouveau à Paris depuis mon séjour de 1981 à 1986? Qu'ai-je négligé pendant ce séjour, comme, par exemple, la Tour Eiffel et le Père Lachaise? Et quelles perles insolites ont suscité ma curiosité pendant mes préparatifs du projet?



Sainte Geneviève, patronne de Paris à Saint-Germain-l'Auxerrois, 1er

Sous le regard sévère de la patronne de Paris, Sainte-Geneviève - qui surveille aussi que toutes les photos sans autre mention ont bien été prises par moi -, je me mis donc en route et dus découvrir très rapidement que je ne connaissais qu'un Paris 'souterrain'. Pendant mon séjour à Paris, dans l'objectif de me rendre rapidement de A à B, je ne prenais que le Métro ou le RER. Ce n'est que pendant mes vingt promenades réflexives que je découvris la partie supérieure de la ville et la réalité matérielle des noms des stations du Métro.

1er Arrondissement

Wo beginnt man im 1. Arrondissement? Es bietet so viel, aber die Wahl fiel trotzdem nicht schwer: Der Start sollte im Herzen von Paris, auf der Ile de la Cité liegen. Den Auftakt meiner Neuentdeckung des 1. Arrondissements bildeten die inzwischen, nach einer umfassenden Restaurierung 2015, in ganz neuem blauen Glanz erstrahlten 670 Quadratmeter gotischer Fenster in der Sainte-Chapelle. Ihre Pracht ist kaum in Worte zu fassen, so hatte ich sie noch nie gesehen. Aber es gibt auch noch eine ganze Reihe viel weniger beachteter Details.



Sainte-Chapelle, 1er

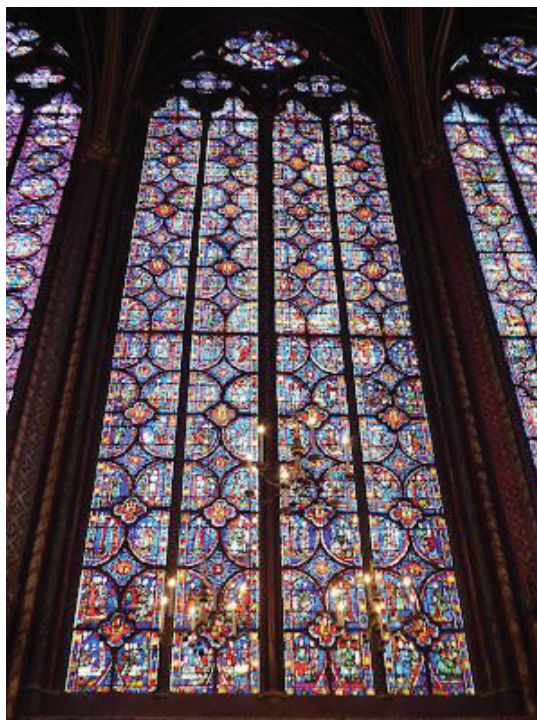
Par où commencer? Le premier arrondissement est si riche en ‘perles’ – mais mon choix était vite fait: Je commencerai au cœur de Paris, sur l’Ile de la Cité. Et ma première visite s’adressera au bleu des 670 mètres carrés de vitraux gothiques de la Sainte Chapelle. Depuis une rénovation complète terminée en 2015, leur rayonnement est si splendide qu’il est indescriptible. Je ne les avais jamais vus comme cela. Mais la Sainte Chapelle héberge encore toute une série d’autres ‘détails’ moins remarquables par les visiteurs et tout aussi remarquables.



Vitraux de la Sainte-Chapelle, 1er

Entsprechend meinen persönlichen wissenschaftlichen Interessen konzentrierte ich mich auf die Frauen und die Monster. Beginnen wir mit den Frauen – für die es später einen eigenen kleinen Blog geben wird. Nur zwei der fünfzehn Fenster sind Frauen gewidmet: Judith und Esther. Aber selbst da zeigen sie kaum Präsenz. Judith muss ihr Fenster ohnehin mit Hiob teilen, nur Esther hat ihr ganz eigenes. Da sieht man sie auf einem kleinen Seitenfenster, das auch einen schönen Einblick in die Mode der 1240er Jahre gibt.

Suivant mes propres intérêts scientifiques, je me suis concentrée sur les femmes et les monstres. Commençons par les femmes – pour lesquelles je ferai plus tard un petit blog séparé. Seulement deux des quinze vitraux sont dédiés à des femmes: Judith et Esther. Mais même dans leur décor elles sont à peine présentes. Et Judith doit encore partager son vitrail avec Job; Esther est la seule à avoir son vitrail à elle. Et on l'y aperçoit, dans un petit carreau latéral – qui fournit aussi une belle impression de la mode des années 1240.

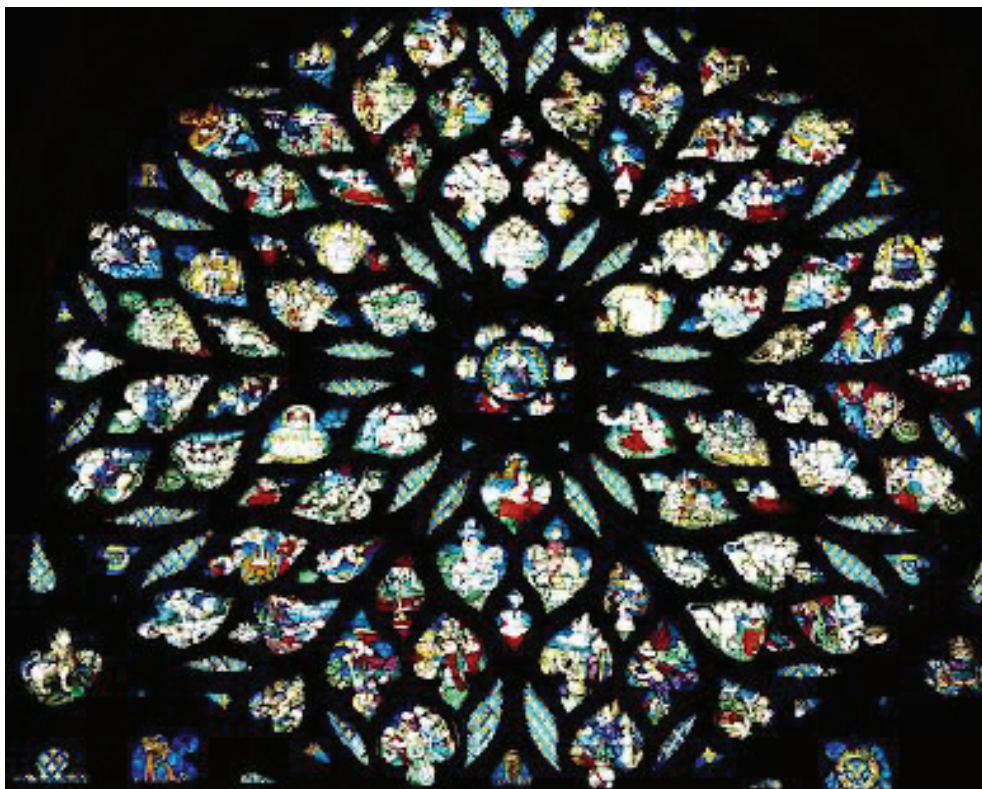


Sainte-Chapelle, vitrail d'Esther, 1er



Esther et sa compagne, en beautés du XIIIe siècle, 1er

Aber faszinierender sind die in der viel bestaunten Rosette versteckten Monster. Natürlich ist die ganze Sainte-Chapelle voller Monster. Sie krönen die Fassade als Wasserspeier, sitzen unter den Füßen der Madonna am Hauptporta der Chapelle basse und umrahmen am Portal der Chapelle haute, wie wir gleich noch sehen werden, die Marmorreliefs; aber ihre Apotheose erfahren sie in der Apokalypse der Rosette. Dort lauern sie rechts unten auf jene, die zur Hölle fahren. Es sind mehrköpfige Katzenartige, die eigentlich ganz verträglich aussehen, aber im 13. Jahrhundert großen Schrecken verursacht haben müssen.



Rosace de la Sainte-Chapelle, 1er

Mais les monstres qui se cachent dans la rosace tant admirée sont bien plus passionnants. La Sainte-Chapelle est évidemment pleine de monstres. Gargouilles, ils couronnent la façade, il y en a un assis aux pieds de la Madone du portail central de la Chapelle basse et ils encadrent, comme nous le verrons tout de suite, les reliefs de marbre dans celui de la Chapelle haute; mais ils vivent leur apothéose dans l'apocalypse de la rosace. C'est là qu'ils se tiennent, en bas à droite, aux portes de l'enfer, guettant l'arrivée des condamnés. Ce sont de *felidae* à plusieurs têtes qui ont l'air tout à fait gentils, mais qui ont dû susciter, au XIII^{ème} siècle, une grande terreur.



Trois monstres infernaux, rosace de la Sainte-Chapelle, 1er